Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 44 (1998)

Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: UNE INTRODUCTION À LA MÉCANIQUE SEMI-CLASSIQUE

Autor: Colin de Verdière, Yves

Kapitel: 3. La mécanique quantique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-63894

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La situation géométrique est celle d'une fibration $F: E \to X$ et d'une fonction $\varphi: E \to \mathbf{R}$. Si L_0 est le graphe de $d\varphi$ contenu dans T^*E , on passe de L_0 à L par la réduction symplectique associée au fibré conormal de la fibration.

En particulier, si $\mathcal{L}\colon TX\to \mathbf{R}$ est un lagrangien régulier et Ω_t l'ensemble des applications de $\gamma\colon [0,t]\to X$ fibré sur $X\times X$ par $\gamma\to (\gamma(0),\gamma(t))$ et $\Phi(\gamma)=\int_0^t\mathcal{L}(\gamma(s),\gamma'(s))ds$, la variété lagrangienne associée est le graphe du flot hamiltonien φ_t associé au lagrangien \mathcal{L} par la transformée de Legendre. La fonction génératrice Φ est bien sûr reliée à l'intégrale de Feynman.

3. La mécanique quantique

Pour cette section, voir [10], [32], [39], [47], [43].

Ici l'espace des phases est un espace de Hilbert (parfois de dimension finie); pour être plus précis, c'est le projectif complexe de cet espace, mais on peut négliger ce détail.

La dynamique est donnée au moyen d'un opérateur auto-adjoint \widehat{H} (avec domaine) sur \mathcal{H} grâce à l'équation de Schrödinger:

$$-\frac{\hbar}{i}\frac{du}{dt}=\widehat{H}u\,,$$

dont le flot est le groupe à un paramètre d'opérateurs unitaires donné par : $U(t)=e^{-itH/\hbar}$.

La constante \hbar n'est pas là uniquement pour faire joli, en général \widehat{H} est une énergie et donc \hbar a les dimensions d'une action, car on ne peut exponentier que des quantités sans dimension!!

EXEMPLE 3.1. $\mathcal{H}=L^2(\mathbf{R}^n)$ et $\widehat{H}=-\frac{\hbar^2}{2}\Delta+V$. On a alors l'équation de Schrödinger.

EXEMPLE 3.2. $\mathcal{H}=L^2(X)$ et $\widehat{H}=\frac{\hbar^2}{2}\Delta_g$, où Δ_g est le laplacien riemannien. On a l'équation de Schrödinger associée au flot géodésique.

EXEMPLE 3.3. Si E est le fibré anti-canonique sur $P^n\mathbb{C}$, on considère l'espace de Hilbert des sections holomorphes de $E^{\otimes N}$ qui s'identifie à l'espace des polynômes homogènes de degré N sur \mathbb{C}^{n+1} .

Si $H: P^n \mathbb{C} \to \mathbb{R}$, on considère les opérateurs de Toeplitz $\widehat{H}_N \varphi = \Pi_N(H\varphi)$, où Π_N est la projection orthogonale des sections sur les sections holomorphes. Voir [19].

La ressemblance entre les exemples de ce paragraphe et du précédent n'est pas fortuite, comme on va le voir.

Il faut aussi remarquer que la mécanique quantique est un cas particulier de la mécanique classique, celui où l'hamiltonien est une forme hermitienne sur un espace de Hilbert. De ce point de vue, il n'est pas très excitant: la dynamique est quasi-périodique, les fréquences fondamentales étant liées de façon simple au spectre de \widehat{H} .

Les correspondances entre espace des phases classiques et quantiques (flèches entre 2 catégories) peuvent être prolongées de façon heuristique, par exemple correspondance entre volume et dimension, entre variétés lagrangiennes et vecteurs, entre produits et produits tensoriels, entre changement de signe de ω et passage au dual.

Pour être plus pédant, on pourrait parler de la catégorie symplectique dont les objets sont les variétés symplectiques et les flèches de Z à Z' les sousvariétés lagrangiennes de $(Z\times Z',\omega'-\omega)$ et de la catégorie hilbertienne dont les objets sont les espaces de Hilbert et les flèches les opérateurs unitaires.

On obtient ainsi le tableau de correspondance suivant qu'il est intéressant d'essayer de prolonger!!

CLASSIQUE	Quantique
(Z,ω)	\mathcal{H}
$(T^{\star}X,\omega)$	$L^2(X)$
L lagrangienne	$\varphi \in \mathcal{H}, \ \ \varphi\ = 1$
$L\subset (Z_1\times Z_2,\omega_2-\omega_1)$	$U \colon \mathcal{H}_1 o \mathcal{H}_2$
$\frac{1}{n!} \int_Z \omega^{\wedge n}$	$\dim \mathcal{H}$
$H\colon Z \to \mathbf{R}$	\widehat{H} autoadjoint
$\frac{1}{2}\ \xi\ ^2 + V(x)$	$-\frac{\hbar^2}{2}\Delta + V$
$\frac{1}{2}\sum g^{i,j}\xi_i\xi_j$	Δ_g
$arphi_t$	$e^{-it\frac{H}{\hbar}}$
Legendre	Fourier
Trajectoires périodiques	Fonctions propres
Périodes	Spectre